

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

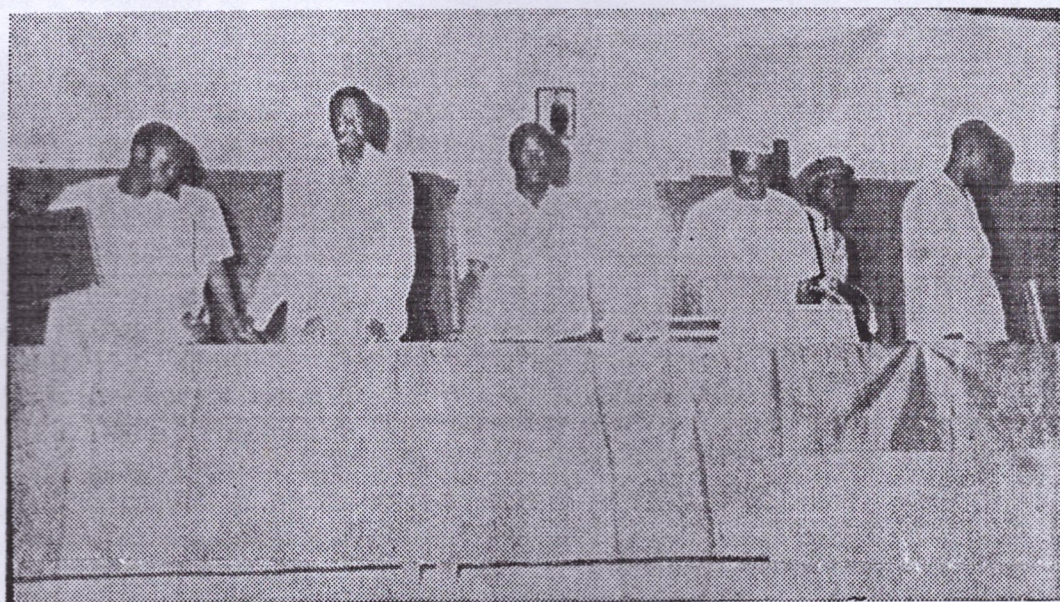
B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

Ouverte jeudi, la conférence économique de Kissidougou à pris fin samedi soir

J'invite tous ceux qui se réclament de la Révolution Guinéenne à participer

activement à la grande campagne de production

lancée et animée par le P.D.G. déclare le Secrétaire Général du Parti le Président Ahmed Sékou Touré



Le Chef de l'Etat de retour à Conakry

Le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré est rentré à Conakry lundi 16 mai venant de Kissidougou où il a présidé la conférence économique 1966 sur le café et le palmier nain. Le Chef de l'Etat et sa suite ont été salués à l'aéroport Gbessia avant de regagner le Palais de la Présidence.

Sur notre photo : La tribune d'honneur Le Secrétaire général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré, ayant à ses côtés les membres du B.P.N.

Clôture de la conférence économique de Kissidougou, le Président Ahmed Sékou Touré, sous les ovations des délégués, a prononcé le discours de clôture. Dans cette allocution le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a d'abord adressé les remerciements et les féli-

Parti et de l'Etat. Pour leur propre formation en vue d'un élargissement constant du savoir et du savoir faire. La façon dont les débats de cette conférence se sont déroulés, a poursuivi le Chef de l'Etat, atteste une qualification politique et culturelle plus poussée des responsables de no-



Les délégués des fédérations applaudissent le Secrétaire Général du P.D.G. à son arrivée dans la salle de conférence.

Du socialisme africain

par le Président Kwamé N'Krumah

Nous publions sous ce titre des extraits de „CONSCIENCISME», ouvrage de renommée mondiale publié en 1964, sous la plume de S. E. le Docteur Kwamé N'Krumah, président de la République du Ghana.

Le mot socialisme est devenu un lieu commun aussi bien dans les discours que dans les écrits politiques des dirigeants africains. C'est un mot pour lequel nous sommes unanimes à reconnaître que la restauration des principes humanistes et égalitaires de la Société Africaine suppose le socialisme. De ce fait, bien que poursuivant tous, des lignes politiques singulièrement divergentes dans notre œuvre de reconstruction de nos Etats et Nations, nous usons cependant

du mot socialisme pour caractériser nos efforts respectifs. La question mérite d'être posée. Quel sens réel faut-il donner à ce mot dans le contexte politique de l'Afrique actuelle ? J'ai abordé ce problème dans mon livre «Le CONSCIENCISME» paru chez Payot, Paris, en 1964 :

« Pourtant, le socialisme tend, dans l'Afrique d'aujourd'hui, à perdre son contenu objectif en faveur d'une terminologie déroutante et d'une confusion générale. La discussion porte plus sur les différents types de socialisme à concevoir que sur l'exigence d'un développement socialiste ».

Certains dirigeants politiques et penseurs africains font, bien sûr, usage du mot socialisme dans le sens que je donne : celui de caracté-

ser un ensemble d'objectifs sociaux et ses conséquences sociales et économiques, les principes qui doivent permettre de réaliser ces objectifs. Pour ceux-là, le but est de remodeler la Société Africaine dans la perspective socialiste, de l'envisager de manière que l'humanisme du genre de vie traditionnel africain se fonde dans une communauté technique moderne. Ce faisant, le Socialisme en Africaine apparaît comme une nouvelle synthèse sociale dans laquelle la technique moderne se concilie avec la valeur humaine, et dans laquelle une société technologique évoluée s'édifie sans les errements sociaux et les schismes profonds qui caractérisent la société industrielle, capita-

Suite page 4

lité du Bureau Politique National à tous les délégués pour la qualité de leurs interventions et l'esprit de responsabilité qu'à orienté celles-ci. « Il s'agit là, a-t-il ajouté, d'une manifestation positive de la profonde compréhension que nous avons chacun, du sens des lourdes responsabilités qu'assument le Parti dans l'édification d'une Guinée libre et digne, forte et prête à apporter chaque jour, une nouvelle impulsion à la libération et à la reconstruction de l'Afrique. C'est aussi une nouvelle preuve des efforts fournis par les cadres du

tre pays, qui, aujourd'hui mieux qu'hier, traitent de manière plus fouillée et avec plus de maîtrise tous les problèmes qui conditionnent notre développement ». Le Président Ahmed Sékou Touré a ensuite souligné qu'il n'y a aucun doute qu'une plus grande intensification des activités créatrices de notre peuple résultera des travaux de cette Conférence.

Il s'agit en effet d'atteindre, dans un minimum de temps, les nouveaux objectifs que nous nous sommes fixés, l'objectif fonda-

(Suite page 2)

La Guinée l'Afrique le monde

La conférence économique de Kissidougou

DISCOURS DE CLOTURE

(Suite de la première page) mental étant le mot d'ordre lancé par cette Conférence, or, élevant la production nationale, c'est dire que notre peuple devra renforcer sa mobilisation, que de nouvelles initiatives créatrices doivent se manifester, que nous devons perfectionner les rapports politiques, économiques et sociaux au sein de notre société. Un autre impératif sur lequel la Conférence de Kissidougou a mis l'accent, est le déploiement de nouveaux efforts et de nouveaux moyens dans l'éducation économique et professionnelle des masses paysannes, une lutte plus vigoureuse contre les habitudes surannées et les tendances négatives.

Plein emploi des forces créatrices du peuple, plein emploi du temps, répartition nationale des tâches, connaissances de la nature et des phénomènes, bref création, au niveau des Comités de base, des Sections et des Fédérations, des meilleures conditions de réalisation du programme élaboré par la conférence, tels ont été les grands sujets traités par le Chef de l'Etat dans son discours de clôture. Le Président Ahmed Sékou Touré a proposé un plein emploi du temps, félicité des régions qui ont mis à honneur le calendrier agricole de l'année dont l'application permet l'utilisation rationnelle des 12 mois de l'année en travaux divers de production et de formation. « Cette pratique, a-t-il ajouté, déjà recommandée par notre Parti doit être élargie à tous les niveaux par les responsables politiques et administratifs ». Le Chef de l'Etat a souligné qu'il s'agit d'élaborer un beau calendrier sur papier que de mettre au point, avec la participation des paysans, un programme de travail réaliste dont l'exécution devra être permanente et suivie. En ce qui concerne le plein emploi des forces créatrices du peuple, le Secrétaire général du P.D.G. a rendu un vibrant hommage aux grands efforts déployés par les populations guinéennes dans le domaine de la reconstruction nationale, soit par des initiatives individuelles, soit par des initiatives collectives sous forme d'investissement humain. Après avoir mis l'accent sur la nécessité du développement de tels efforts, le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a annoncé, sous les applaudissements de la foule, l'entrée très prochaine en fonction du service civique, l'organisme d'éducation populaire dans les domaines politique, économique, social et militaire, recommandé par le 6ème Congrès du P.D.G., les sessions du Conseil National de la Révolution et les réunions du Bureau Politique National. Parlant de la répartition des tâches conformément aux recommandations de la Conférence, le Chef de l'Etat a commenté la signification pro-

fonde du premier mot de la devise de notre peuple, le mot travail. « Le travail a-t-il précisé, n'est pas seulement une nécessité pour tout homme qui veut vivre dans la dignité, il est au vis-à-vis de la collectivité et du devenir de la société. Les tâches de notre lutte pour le progrès et pour la prospérité de chacun et de tous, doivent être indicieusement réparties entre tous les éléments valides du groupe social, dans nos villages comme dans nos villes. Le même souci de rationalisation des tâches doit nous amener à faire une distinction nette entre les réalisations économiques des communautés villageoises, des Arrondissements, des Régions et de la Nation ». Le Président Ahmed Sékou Touré a souligné ici que la conséquence directe d'une telle organisation du travail, comme l'indique la Conférence de Kissidougou, sous la naissance d'entités économiques, doivent être envisagées sous le double plan de leur réalisation et de leur entretien, c'est pourquoi, a souligné le Chef de l'Etat, il est logique d'adopter les structures financières de l'Etat aux nécessités budgétaires des objectifs économiques que nous venons de fixer ensemble.

Après avoir souligné qu'une telle adaptation financière doit aboutir à la création d'un budget de développement rural au niveau des Arrondissements, le Secrétaire général du P.D.G. a déclaré que le Bureau Politique National effectue des études approfondies en vue de trouver une solution heureuse à ce problème. Le Chef de l'Etat a ensuite procédé à une analyse critique des activités de base, appelées au cours de laquelle il a rappelé les principes et méthodes d'action de notre Parti et dénoncé toute violation de celles-ci. Il a tour à tour commenté la gestion des biens publics, le fonctionnement des Tribunaux populaires, le ravitaillement des populations en marchandises et l'institution des magasins généraux par le Ministère du Commerce Intérieur. Après avoir souligné que le premier devoir d'un parti révolutionnaire est de déceler et de connaître ses insuffisances pour les corriger, le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a invité responsables et militants à renforcer la pratique de la critique et de l'auto-critique de toutes nos activités, politiques, économiques et sociales.

En conclusion le président Ahmed Sékou Touré a déclaré : Le mot d'Ordre de cette Conférence est mobilisateur et créateur. Nous devons nous suffire. C'est pourquoi en déclarant closes les assises de Kissidougou, j'invite tous ceux qui se réclament de la Révolution guinéenne de participer activement et pleinement à la grande campagne de

production nationale lancée et animée par le Parti Démocratique de Guinée. Au terme de la Conférence, le Bureau Politique National a offert samedi soir, dans la salle des fêtes de la permanence Fédérale de Kissidougou une brillante réception en

l'honneur des délégués. Dimanche 15 mai 1966, à partir de 17 heures un grand meeting s'est tenu à la Permanence Fédérale où le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a pris la parole.

M. Fodéba Keita: Notre agriculture devra répondre à tous nos besoins alimentaires et aux exigences de l'industrialisation

Faisons maintenant un retour en arrière et reprenons la conférence de Kissidougou là où nous l'avions laissée c'est-à-dire jeudi dernier après le discours d'ouverture prononcé par le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré.

La conférence a entendu vendredi matin le rapport général sur la production, présenté par M. Fodéba Keita, ministre de l'Economie Rurale et de l'Artisanat.

Dans ce rapport, l'orateur a mis l'accent sur les exigences de la phase actuelle du développement de l'action révolutionnaire, notamment dans le domaine du renforcement des bases de l'indépendance économique.

Il a ensuite présenté les résultats des recherches, enquêtes et études, faites par les Services techniques du Ministère de l'Economie Rurale ainsi que la

situation de la production agricole nationale, à la lumière des nouveaux moyens mis en oeuvre par le Parti et par l'Etat.

« Au terme du Plan Septennal, a ajouté M. Fodéba Keita, notre agriculture devra répondre à tous nos besoins alimentaires, et aux exigences de l'industrialisation ».

Après avoir présenté un tableau de propositions de normes type pour chaque produit agricole inscrit au Plan septennal, l'orateur a déclaré que le devoir militant et patriotique de chaque guinéen est de participer pleinement à la mise en valeur de notre agriculture l'une des plus favorisées par la nature et des plus potentiellement riches d'Afrique.

En conclusion, le ministre de l'Economie Rurale a réaffirmé la confiance du Parti Démocratique de Guinée et du gouvernement, dans l'issue victorieuse de la Révolution Guinéenne.

La production de riz a nettement augmenté mais la consommation a sextuplé depuis 1958 fait remarquer le Président Ahmed Sékou Touré

Commentant ce rapport, le Président Ahmed Sékou Touré a souligné les immenses possibilités de développement qui sont celles de notre agriculture : possibilité de production et possibilité de consommation et de placement.

« Le café guinéen par exemple a-t-il ajouté, est le café le plus réputé dans le monde. La demande est telle que, quels que soient nos efforts de production, nous ne pourrions la satisfaire dans l'immédiat.

En ce qui concerne le riz, sa production s'est nettement améliorée, grâce à la mise en valeur de certaines de nos immenses plaines, grâce à une meilleure organisation du paysannat et grâce à l'emploi des machines modernes et aux nouvelles techniques culturales. Contrairement aux allégations de la presse impérialiste, si la Guinée importe du riz, ce n'est pas parce que notre production nationale a baissé; mais tout simplement parce que la consommation annuelle du riz dans notre pays est

6 fois supérieure à ce qu'elle était en 1958. Mais ce que la presse impérialiste ne dit pas, c'est que des Etats néocolonisés comme la Côte d'Ivoire où la consommation de cet aliment de luxe est pourtant des plus faibles; le riz est encore importé.

En ce qui nous concerne, nous n'avons aucune intention de limiter le choix alimentaire de notre peuple. Bien au contraire, nous sommes décidés à créer toutes les conditions pour que ce choix puisse s'exercer pleinement, a ajouté le Secrétaire général du P.D.G. »

Le président Ahmed Sékou Touré a ensuite souligné qu'il est absurde de considérer l'augmentation de l'importation comme un facteur de régression — « Les pays les plus développés, a-t-il précisé, importent beaucoup plus que les pays en voie de développement. Ce qui est fondamental, a ajouté le Chef de l'Etat, c'est la nature des éléments importés eu égard aux besoins réels du peuple ».

« Créer un producteur d'un genre nouveau

Le Secrétaire général du P.D.G. a par ailleurs souligné que l'objectif du rapport présenté est non seulement d'accroître la production nationale, mais de créer un producteur d'un genre nouveau, issu de la révolution, maître de la technique agricole et conscient de la valeur du temps. Nous sommes tous ces producteurs en puissance, et nous devons concrètement, en exprimer et en concrétiser les vertus. En conclusion, le Président Ahmed Sékou Touré a invité les délégués à enrichir le rapport général par leurs interventions et à donner à la conférence une portée historique.

La séance de vendredi a pris fin après les interventions des représentants des 10 participants à la Conférence, et qui sont : Kissidougou, Gueckédou, Macenta, N'Zérékoré, Yomou, Beyla, Kérouané, Kankan, Kouroussa, et Faranah. Dans ces interventions, les délégués ont présenté le bilan des différentes campagnes de production menées dans leurs régions, ainsi que les possibilités de développement des grandes cultures agricoles inscrites à l'ordre du jour de la conférence. Les délégués ont également analysé le rapport du ministre de l'Economie Rurale qu'ils ont approuvé après quelques suggestions. La conférence a ensuite constitué une grande commission de travail chargée de mettre en forme les conclusions des débats. Cette Commission était présidée par Monsieur N'Famara Keita, membre du Bureau Politique National et ministre Délégué de la Guinée Forestière. Elle comprend Messieurs Fodéba Keita, ministre de l'Economie Rurale et de l'Artisanat, Barry Sory, ministre du Travail et des Lois Sociales, les Gouverneurs de région et les Secréaires Fédéraux, les Directeurs du Programme (Café), de la production scolaire et du programme (Coton). Cette Commission a siégé vendredi toute la matinée. A 17 heures, la Conférence a repris ses travaux en séance plénière pour la discussion et l'adoption du rapport de Commission.

NOS ANNONCES

Il sera procédé le vendredi 20 mai 1966 à 9 heures dans le garage de la Guinéenne par Maître Camara Saoussy greffier en chef commissaire-priseur près le Tribunal de Première Instance de Conakry à la vente aux enchères d'un tracteur Berliet. Vente sans garantie enlèvement au comptant 10 % en sus.

La Guinée l'Afrique le monde

RÉORGANISATION DE LA VILLE DE CONAKRY

SUITE ET FIN

3ème PARTIE

En tenant compte donc des exigences et des moyens actuels, il est d'ores et déjà possible pour le présent exercice budgétaire d'accorder à chaque arrondissement des responsabilités accrues en matière de gestion du personnel, sous l'angle d'une totale autonomie.

De ce fait, il sera proposé pour

- 1er Arrondissement - Conakry-Ville (Côté Sud)
 2ème " - Conakry-Ville (Côté Nord-Ouest)
 3ème " - Conakry-Ville (Côté Nord-Est)
 4ème " - Kassa
 5ème " - Madina
 6ème " - Dixinn
 7ème " - Sangoya
 8ème " - Ratoma.

Le Commandant d'Arrondissement est liquidateur du budget d'Arrondissement.

II. - Structure Administrative.

L'Arrondissement Administratif comprend les services suivants :

- Un Secrétariat avec 1 Secrétaire et 1 dactylographe.

- Un Service Financier avec 1 agent intermédiaire chargé de recevoir les recettes et de payer les dépenses.

- Un Bureau d'Etat-Civil avec 1 agent chargé de l'Etat Civil, de la Statistique, des Affaires judiciaires et des archives, et 2

chacun d'eux un budget pour les dépenses de personnel et d'entretien réalisé par un éclatement de l'ancien budget régional : le personnel à la charge de l'administration centrale sera réparti ainsi entre les arrondissements.

I. - La Région Administrative de Conakry est subdivisée en huit (8) Arrondissements administratifs dotés chacun de l'autonomie administrative et financière, désormais classés et désignés comme il suit par souci de rationalité :

Commis.

- **U Bureau des Contributions Diverses et de Recouvrement** - avec 1 contrôleur des C.D., 1 Commis des C.D. et 2 agents de poursuites.

- **U Service de Voirie** - avec 1 agent voyer d'Arrondissement chargé de la voirie, de l'Urbanisme, de l'Eau et de l'Electricité.

Personnel de nettoyage et matériel.

Les Arrondissements Administratifs sont dotés du personnel et du matériel suivants :

- 1^o Arrondt. = 64 man. + 6 Chauff. et 3 Camions Poubelles
 2^o " = 60 " + 5 " + 2 CP & 1 Camion ZIL
 3^o " = 60 " + 5 " + 2 CP & 1 Camion MAZ
 4^o " = 15 " "
 5^o " = 60 " + 6 " + 3 Camions Poubelles
 6^o " = 55 " + 6 " + 3 " "
 7^o " = 40 " + 4 " + 2 " "
 8^o " = 20 " + 2 " + 1 Camion Benne.

Le personnel permanent dans les Arrondissements ne sera engagé que sur arrêté du Gouverneur.

III. - Ressources Budgétaires de l'Arrondissement.

Le Budget d'Arrondissement est alimenté par :

1^o - la taxe d'Arrondissement au taux unique de 1.250 francs. Tous les citoyens valides âgés de 14 ans et plus résidant dans

le territoire de l'Arrondissement sont assujettis à cette taxe, à l'exception des militaires en activité, des Agents du Corps Diplomatique et Consulaire, des Experts Etrangers, des Fonctionnaires et travailleurs permanents, et des Etudiants et Elèves internes. (En raison du recouvrement partiel de cette taxe pour certaines catégories de citoyens

qui en sont exonérés, le statu quo est conservé pour cette année).

2^o - Les recettes suivantes primitivement réalisées au profit du Budget Local :

- La taxe d'Etat Civil
- La taxe de fourrière
- La taxe d'occupation du domaine public
- La retenue sur traitements et salaires du personnel de l'Arrondissement
- La taxe sur le foncier bâti

- La taxe de publicité
- La taxe sur la plus-value immobilière
- Les amendes arbitraires perçues dans les Arrondissements seront perçues et versées aux Budgets des Arrondissements.

Ces recettes se montent à la somme de : 42.027.622 francs pour l'exercice en cours.

Conformément à ces données, les Budgets d'Arrondissements se chiffrent à :

ARROND. T.	Population imposable	Montant de la taxe d'Arrondt.	Total des recettes abandonnées par le Budget Local	Montant Total du Budget d'Arrondt.
1 ^o Arrondt.	7.223	6.861.850	3.741.514	10.603.364
2 ^o "	3.628	3.446.600	1.879.304	5.325.904
3 ^o "	9.502	9.026.900	4.922.036	13.948.936
4 ^o "	1.639	1.557.050	927.948	1.684.998
5 ^o "	17.686	16.801.700	9.161.348	25.963.048
6 ^o "	19.241	18.278.950	9.966.838	28.245.788
7 ^o "	16.784	15.944.800	8.694.112	24.638.912
8 ^o "	5.279	5.015.050	2.734.522	7.743.572
Totaux....	80.982	76.932.900	42.027.622	118.960.522

NOTA : - Le montant total des recettes affectées par le Budget Local aux Budgets d'Arrondissement est réparti entre les Arrondissements au prorata de leurs populations imposables, pour cette année. Pour les exercices à venir, il est souhaitable que les recettes abandonnées par le Budget Local soient plus uniformément et plus équitablement réparties entre les Arrondissements.

IV. - Dépenses du Budget d'Arrondissement

La Commission estime que le

1^o - Dépenses de personnel

a) - Agents du Bureau

- 80 agents au salaire mensuel de 29.700 francs... 10.948.600

b) - Chauffeurs

- 14 Chauffeurs au salaire mensuel de 20.520 fr... 1.323.734

c) - Manoeuvres

- 374 manoeuvres au salaire mensuel moyen de 11.000 francs 18.957.312

TOTAL 31.229.704

2^o - Dépenses de fonctionnement et d'entretien

118.960.522 - 31.229.704 = 87.730.818

CONCLUSIONS

Telle est l'économie du projet que la Commission soumet à votre appréciation en précisant qu'il sera possible dès l'exercice budgétaire prochain d'accélérer la mise en application des réformes par la confection au niveau des arrondissements d'un budget d'équipement et d'investissement suivant les nouveaux principes de préparation préconisés dans la première partie de ce rapport. Il apparaît d'ores et déjà que la texture du budget type préparé par le Ministère d'Etat pour les Régions Administratives, n'est plus valable pour Conakry et doit être modifiée en conséquence.

Enfin, la Commission estime que pour cerner et appréhender d'une manière objective tous les problèmes qui conditionnent le développement et le progrès de

fonctionnement de l'Arrondissement autonome pourra démarrer à compter du mois de juin et s'étendra donc sur quatre mois de la présente année fiscale.

Le Budget d'Arrondissement n'aura comme charges pour cette période que des dépenses de personnel, de fonctionnement et d'entretien. (Rappelons le personnel n'est engagé que sur arrêté du Gouverneur, pris après acceptation d'une demande d'engagement).

la ville de Conakry, il importe de procéder à un recensement sur des bases scientifiques, de la population de la capitale.

Conakry, le 18 avril 1966

Le Rapporteur
 Signé : **Camara Nénékhaly**
 Condetto

Fisher

(Suite de la 4e page)

habitant de la RSA sans exception.

Le mouvement de protestation contre le régime de l'apartheid a gagné le monde entier. La vague de protestation grandit en rapport avec le verdict prononcé contre Fisher. « Nous considérons la menace à la liberté et à la vie d'un homme qui s'est consacré à la défense des droits et de la liberté des autres - est-il dit dans la lettre remise par les sénateurs italiens à l'ambassadeur de la RSA en Italie, - comme un attentat aux droits et une offense de la conscience de tous les hommes ».

La direction du mouvement contre l'apartheid en Grande-Bretagne a déclaré que la sentence prononcée contre Fisher a démontré une fois de plus l'injustice des lois du régime sud-africain. Des manifestations ont lieu dans nombre de pays, les peuples exigent de respecter la résolution de l'Assemblée générale de l'ONU sur l'abolition des jugements politiques dans la RSA et la mise en liberté de tous les détenus politiques.

Fisher a eu au tribunal une attitude digne et courageuse. Les témoins disent que les tortures ont laissé des traces sur son visage qui est méconnaissable, ses cheveux ont blanchi, mais à l'issue de la lecture du verdict, il a souri, serré le poing et levé le pouce - le signe de salut du Congrès National interdit. La lutte continue.

**MILITANTS DU P.D.G. !
 CONSIDEREZ-VOUS COMME SOLDATS !
 ORGANISEZ-VOUS !
 PRENEZ TOUTES LES INITIATIVES CREATRICES POUR CONSOLIDER LES BASES DE LA REVOLUTION !**

PRODUCTION

QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

CRITERE

DE LA REVOLUTION

Nouvelles brèves

TROUPES PORTUGAISES A BEIRA

Des parachutistes et des pièces de la DCA portugaise sont transportés par la voie des airs au port de Beira (Mozambique). On attend bientôt l'arrivée à Beira de chasseurs-bombardiers à réaction.

Selon la version officielle, les armes et les troupes portugaises

à Beira viendraient pour s'opposer à la violation de l'espace aérien du Mozambique par les avions anglais.

Mais la véritable cause se trouve dans le désir de Lisbonne d'écraser le mouvement patriotique du peuple du Mozambique qui s'est levé, les armes en mains contre les colonialistes.

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Democratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

A propos de la condamnation de Fisher : UN VERDICT HONTEUX

Les racistes de la RSA ont fait la sourde oreille aux appels de l'opinion publique mondiale. Ils ont refusé de mettre en liberté Abraham Fisher. Le 9 mai, cet homme courageux avait été condamné à la réclusion à vie. Pendant trois heures, le juge a donné lecture du verdict dans une salle archi-comble où se trouvaient aussi les enfants de l'avocat. Mais « l'accusation » prolixie n'a prouvé qu'une chose : le seul crime de Fisher — c'est ses convictions, sa certitude que le régime de la discrimination raciale est inhumain, qu'il contredit la charte de l'ONU et la volonté de la majorité écrasante de la population.

Fisher était assis sur le banc des accusés occupé il y a maintenant deux ans par ses compagnons d'armes — leaders du mouvement de libération natio-

nationale de la RSA et dont il assurait la défense avec toute la vigueur de son éloquence et de sa conviction. Maintenant, l'avocat subit le même sort que ses clients — partisans de la libération de l'Afrique du Sud. Le régime de Verwoerd renforce les représailles. Les verdicts draconiens de ses tribunaux ont pour but de faire peur aux africains, de leur faire croire que la résistance est inutile.

Fait significatif : le procès de Fisher a été accompagné par une vague de représailles. Chaque jour, les agences télégraphiques annonçaient des sentences prononcées contre les patriotes, des rafles policières. Selon la presse sud-africaine, durant ces derniers neuf ans, 500.000 personnes ont été arrêtées annuellement. C'est 36 heures de prison par an pour

(Suite page 3)

Du socialisme africain

(Suite de la première page)

liste. Car, on ne peut promouvoir un véritable développement économique et social sans une socialisation effective du processus de production et de distribution. Les dirigeants africains qui croient en ces principes sont de vrais socialistes.

Il est par contre, d'autres dirigeants politiques et penseurs africains qui se servent du mot « Socialisme » parce que pour eux le socialisme doit, selon la formule de Chandler MORSE « aplanir la voie du développement économique ». Il leur est ainsi aisé d'user du vocable dans « un but mystificateur tendant à leur rallier des appuis » pour des politiques qui en fait, ne visent aucun développement économique et social. Ceux des dirigeants africains qui croient en cela se prétendent des « socialistes africains ».

Il n'est pas inutile de rappeler qu'avant l'éclatement de la IIe Internationale, le Marxisme ne différenciail presque pas de la Social-

Démocratie. En fait, le Parti Social Démocrate allemand apparaissait plus ou moins le gardien de la doctrine marxiste, et tant Marx qu'Engels le soutinrent — Lénine, également, adhéra au Parti Social-Démocrate. Après la scission de la IIe Internationale la signification du mot « Social-Démocratie » s'altéra et il fut dès lors possible de distinguer le Socialisme de la Social-Démocratie.

Une situation analogue est créée en Afrique. Il y a quelques années, les dirigeants politiques africains utilisaient l'expression « Socialisme africain », pour désigner les formes concrètes que le Socialisme pourrait revêtir en Afrique. Toutefois, les exigences contradictoires du développement social, politique et économique poursuivies par les Etats Africains ont vidé le mot de son contenu en le rendant impropre. Il s'apparente plutôt à l'ethnologie qu'à l'économie politique. « Le Socialisme africain » en est arrivé à recruter certains de ses plus grands thuriféraires en Europe et en Amérique du Nord, à cause précisément de son attrait ethnologique. Ses propagandistes étrangers ne sont pas seulement les rescapés en Europe et en Amérique du Nord de la Social-Démocratie, mais aussi d'autres intellectuels et libéraux qui se

SEMINAIRE DES FEMMES, FREE TOWN, SIERRA LEONE :

« La position de la femme africaine » rapport présenté par Mme Jeanne Martin Camara, secrétaire générale de la Conférence des Femmes Africaines

Un séminaire a été organisé en Sierra-Léone par le mouvement des femmes de ce pays frère et l'Alliance internationale des Femmes.

L'Alliance internationale, pour les droits égaux et les responsabilités égales entre hommes et femmes est fondée en 1914. Organisation internationale, elle bénéficie du statut consultatif des Nations-Unies. Madame Begum Anwar Ahmed du Pakistan en assure la présidence. L'Alliance a son siège à Londres.

Nous commençons dans ce numéro la publication du rapport présenté à ce récent séminaire par Madame Jeanne Martin Camara, Secrétaire générale de la Conférence des Femmes africaines.

Mme la Présidente,
Honorables invitées,
Chères sœurs et amies,

Au nom de la Conférence des Femmes Africaines, qu'il me soit permis de vous adresser notre chaleureux salut fraternel et formuler à ce premier séminaire régional sur le rôle de la femme dans le développement de son pays, nos sincères vœux de pleins succès.

Nos remerciements de tout cœur vont à l'Alliance internationale des femmes qui a eu cette belle initiative et qui a bien voulu y associer notre organisation. Nos remerciements vont également à nos sœurs de Sierra-Léone qui ont accepté la lourde responsabilité de l'organisation

d'un séminaire de cette importance.

Brièvement, vous nous permettez de dire quelques mots sur la Conférence des Femmes Africaines. Créée le 31 juillet 1962 à Dar-Es-Salam en Tanzanie, elle groupe les associations nationales féminines de 23 Etats indépendants d'Afrique et de 4 pays qui luttent encore pour leur libération.

Ses objectifs consistent à regrouper toutes les organisations féminines africaines afin de promouvoir et renforcer l'Unité Africaine, d'accélérer la promotion de la femme tant dans les domaines politique, économique, social que culturel, de lutter pour la conquête et de la défense des droits de la mère et de l'enfant, promouvoir l'amitié et la compréhension entre toutes les organisations féminines, du monde ayant les mêmes buts que nous.

C'est dans ce cadre que malgré un programme chargé nous avons tenu, Mme Diallo Virginie et moi-même à participer à ce séminaire qui nous intéresse beaucoup.

Permettez-moi de souligner la participation de nos sœurs de Sierra-Léone à la Conférence des Femmes Africaines. En effet depuis 1960, date de la création de la première organisation des femmes de l'Ouest Africain à Ibadan, les sierra-léonaises sont demeurées de vaillantes combattantes pour l'Unité des Femmes africaines. Partout présentes, qu'il s'agisse de cycles d'études,

de séminaires ou de conférences, elles apportent une contribution de qualité, je n'en veux pour preuve que le séminaire sur la teinture organisé par notre mouvement à Kindia en République de Guinée en mars 1963. Ensemble nous en sommes sûres, nous ferons triompher les nobles idéaux de la Conférence des Femmes Africaines, notre mouvement, idéaux qui se résument à la totale prise de conscience de l'Africaine, sa pleine participation qualitative au développement politique, social, économique et culturel de son pays, condition essentielle à son progrès dans tous les domaines.

Chères amtes,

Le fait, par l'Alliance internationale, de convoquer à cette période de reconstruction nationale, un séminaire sur le rôle de la femme dans le développement économique de son pays, dénote de l'intérêt des organisations féminines pour le progrès de notre continent et de la qualité de notre contribution.

Jadis, notre chère Afrique était un continent uni, prospère. En effet, qui de nous ne se rappelle les épopées de nos florissants empires du Ghana, du Mali... Les griots, nobles colporteurs de notre culture africaine, racontent encore de nos jours les largesses de nos empereurs du Mossi, des rois du Manding. Déjà, dans cette société traditionnelle florissante, la femme participait effectivement à la vie économique de la communauté. De par les structures mêmes de cette communauté essentiellement agricole et dépourvue de moyens techniques perfectionnés le concours de toutes les forces étaient nécessaires. La femme auprès de l'époux, du frère jouait un rôle efficace et discret tant dans le domaine politique qu'économique.

(A suivre.)

La commercialisation du bétail dans la fédération de Téléimélé

Du 3 au 5 mai une délégation du comité directeur de la section de l'arrondissement central de Téléimélé comprenant le secrétaire général de la section, le commandant d'arrondissement central, deux autres membres s'est rendu successivement dans les comités de : Horévédou, Dolonki et Sokolyba elle était accompagnée de M. l'inspecteur primaire.

Au cours de cette journée, les délégués ont tour à tour pris la parole et développé l'importance de la commercialisation du bétail, le placement des cartes du parti et la nécessité d'une bonne fréquentation scolaire, partout la délégation fut

l'objet d'un accueil chaleureux, de la part des militants et militantes.

Avant le départ de la délégation, pour conclure, disait le secrétaire général de la section le camarade Diallo Camara, nous reposons notre espoir sur vous, car notre Parti et son gouvernement oeuvre sans relâche pour le succès toujours croissant de notre révolution, celle de l'africain, ainsi je terminerai pour-suit-il en vous invitant à crier avec moi :

Honte aux fantômes !
A bas l'impérialisme et ses valets !

Vive la Révolution !

Vive le Président Ahmed Sékou Touré.

LE PEUPLE DU
GHANA
RIPOSTERA

(A suivre)